

Dossier de presse

## Margret Hoppe – Südwall (Le mur de la Méditerranée)

13.3. – 16.8.2020

Salle des Machines

Friche la Belle de Mai, Marseille

Commissaire de l'exposition: Laura Serani



© Margret Hoppe, VG Bildkunst Bonn, 2020

Documentaire, la photographie de Margret Hoppe s'attache aux lieux marqués par l'histoire et la politique, dont les traces laissent transparaître l'idéologie d'une époque. Artiste reconnue en Allemagne, Margret Hoppe s'intéresse depuis 2007 aux vestiges militaires du Parc National des Calanques, datant de la seconde guerre mondiale, ainsi qu'aux lieux de l'exile dans Marseille et aux alentours. Plusieurs résidences de recherches, réalisée avec le soutien du Goethe-Institut et de Marseille – Le Garage Photographie, ont rendu possible la réalisation de ce nouveau cycle de photographies exposées à la Friche la Belle de Mai jusqu'au 16 août 2020.

1. L'exposition	2
2. Margret Hoppe	4
3. Ressources bibliographiques	4
4. Matériel visuel	5
5. Informations sur le catalogue de l'exposition	7
6. Informations pratiques	7
7. Les partenaires du projet	8

## 1. L'exposition

*S'étirant sur la côte autour de Marseille, de la frontière italienne jusqu'en Espagne, le « Südwall » (Mur de la Méditerranée) a été construit pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il servait à la Wehrmacht allemande, qui occupait le territoire depuis 1943, de poste de défense contre les forces alliées. Aujourd'hui encore, on trouve des restes de bunkers, de fortifications et de stands de tir dans la ville de Marseille, le long des Calanques et de ses falaises blanches et sur les îles des environs, comme les Îles de Frioul.*

*L'histoire du Südwall est peu connue, contrairement à celle des bunkers en Bretagne ou en Normandie. Pour ma série, je photographie ces bunkers qui, par leur matérialité et la couleur du ciment, semblent presque s'intégrer dans le paysage rocheux du littoral. Les images des bunkers sont accompagnées par des prises de vue de plantes et des falaises des Calanques. C'est la côte elle-même qui prend la forme d'un mur ou d'un poste de défense qui maintient la mer à distance de l'arrière-pays. Dans ce sens, le mot « Südwall » (littéralement « mur du Sud ») évoque non seulement les fortifications de la guerre, mais aussi les rochers et les paysages de la côte méditerranéenne.*

*Le Südwall était, et il est toujours, le symbole d'une histoire complexe qu'ont vécue et subie la France et l'Allemagne jusqu'à la catastrophe des deux guerres mondiales. Cette ligne de défense est un lieu qui nous rappelle que l'Europe, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est le fruit d'un long chemin, marqué par de nombreux conflits. Cette union pacifique de différents pays qui se soutiennent mutuellement ne va pas de soi. Au contraire, il s'agit d'une construction à nouveau fragile.*

*Lors de mon travail et mes recherches autour du Südwall, j'ai également découvert l'histoire de Marseille en tant que ville de l'exil. Par sa localisation en bord de mer, Marseille était un lieu de rassemblement pour les exilés qui cherchaient à quitter l'Europe par bateau afin de trouver refuge en Amérique du Sud ou du Nord. Varian Fry, un journaliste américain missionné par l'Emergency Rescue Committee, a aidé des artistes et intellectuels persécutés par les nationaux-socialistes à quitter la France. Il a installé son bureau en 1940 dans l'Hôtel Splendide – à l'époque le lieu d'accueil pour toute personne qui devait urgemment quitter le pays. Il a caché jusqu'en 1941 des personnes à différents endroits de la ville et leur a permis de partir – parmi eux Anna Seghers, la famille Mann, Hannah Arendt ou bien la famille Werfel-Mahler.*

*Ma série de photos du Südwall géographique et de ses traces architecturales dans le paysage se trouve donc complétée par une autre recherche portant sur les traces de l'histoire des exilés à Marseille. J'ai suivi les traces de Varian Fry et j'ai photographié les maisons à Sanary-sur-Mer où de nombreux exilés logeaient. Ici se fait le lien avec le Camp Les Milles, lieu d'internement de Lion Feuchtwanger et d'artistes plasticiens comme Karl Bodek qui ont peint les murs du réfectoire pendant leur détention. La série sur les lieux d'exil fait écho à celle sur le Südwall, la période et le thème correspondent – mais c'est l'Histoire franco-allemande, et par là même l'Histoire conflictuelle de l'Europe, qui fait le lien.*

Margret Hoppe

## **Südwall**

Peu après l'invasion du sud de la France par les troupes allemandes, en février 1943, fut érigé le Südwall (« mur de la Méditerranée »), sous la désignation AOK 19, le long de la côte méditerranéenne. Il s'étendait de la frontière italienne à la frontière espagnole et était constitué de sept secteurs de défense. Le Südwall a été construit en préparation d'un débarquement des Alliés sur la côte méditerranéenne française. Le secteur 19 KVA E / 244 ID correspond à celui autour de Marseille, dans lequel on trouve encore aujourd'hui des vestiges de bunkers. Aujourd'hui, beaucoup d'anciens bunkers sont vides ou sont utilisés à titre privé.

## **Sanary-sur-Mer**

Depuis 1930, des écrivains et artistes qui vivaient en exil se retrouvaient à Sanary-sur-Mer. Bertolt Brecht, Thomas Mann, Franz Werfel et Lion Feuchtwanger y résidèrent pour quelques semaines ou plusieurs années. L'un des premiers habitants de Sanary fut Aldous Huxley, qui y rédigea son roman « Le Meilleur des mondes ». Lorsque le régime de Vichy s'installa jusqu'au Sud de la France, Lion Feuchtwanger et d'autres artistes qui séjournèrent dans les environs de Marseille furent incarcérés au camp de travail des Milles. Avec l'aide de l'Américain Varian Fry et de l'Emergency Rescue Committee (« Comité de sauvetage d'urgence »), plus de 2200 personnes persécutées purent fuir Marseille entre 1940 et 1941.

## **2. Margret Hoppe**

Margret Hoppe (née en 1981 à Greiz) vit et travaille comme artiste à Leipzig. Elle a étudié la photographie à la Hochschule für Grafik und Buchkunst de Leipzig et à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Elle a obtenu en 2014 le prix artistique de la Sachsen Bank et en 2007 le prix doté pour la photographie documentaire de la Wüstenrot Stiftung. Parmi ses publications, *Die verschwundenen Bilder* (« Les images disparues », 2007) et *Das Versprechen der Moderne* (« La promesse de la modernité », 2015).

### ***Prix / Distinctions / Bourses / Résidences***

2018-2020 Résidence du travail à Marseille en coopération avec le Goethe-Institut, Le Garage Photographie et La Collection Regard Berlin

2017 Bourse du travail de la Fondation culturelle d'État libre de Saxe

2018 Bourse d'Institute pour de relations internationales (ifa) pour le projet d'exposition « Reflective Architecture » en Inde

2014/2015 Prix Artistique du Banque Saxe

2010 Bourse de la Fondation culturelle d'État libre de Saxe pour le Cité des Arts Paris

2009 « Marion-Ermer-Preis »

2007/2008 Prix d'encouragement de la Fondation Wüstenrot pour la photographie documentaire « gute aussichten – junge deutsche fotografie »

## ***Expositions (selectionées)***

2019 « Unterbelichtete Moderne », Goethe-Institut Lyon  
2019 « Unterbelichtete Moderne », Parrotta Contemporary Art, Cologne, Bonn  
2019 « Visionen der Moderne heute », Museum für Fotografie Braunschweig  
2019 « Recontres de la Photographie », Fotohaus Arles  
2018 « Archite(x)tures », Collection Regard, Berlin  
2018 « Immer Ärger mit den Großeltern », Kunsthaus Dresden  
2017 « Ja, was will sie denn, die Architekturfotografie », Architekturschaufenster Karlsruhe  
2016 « Ende vom Lied » Künstlerhaus Bethanien, Berlin  
« Dokumente des Vergänglichen », Goethe-Institut Paris  
2015 « Der Dritte Blick / Fotografische Positionen einer Umbruchgeneration » (G), Willy Brandt Haus, Berlin  
« Reflective Architecture », Mill Owner's Association, Ahmedabad, Indien  
2014/2015 « Das Versprechen der Moderne », Kunstpreis der Sachsen Bank / Prix artistique du Banque Saxe, Museum der Bildenden Künste, Leipzig  
2014 « Was war und was ist », Folkwang Museum Essen  
2013 « Après une architecture », Spinnerei Archiv massiv, Leipzig  
2012 « Erinnernte Abwesenheit », Kunstverein Gera  
2011 « LEIPZIG-FOTOGRAFIE seit 1839«, Museum der Bildenden Künste, Leipzig  
2010 « (After)Images of the City », Protok, Center for Visual Communication, Banja Luka, Bosnie-Herzégovine  
« Silent Revolution – Painting and Photography from Leipzig », Kerava Kunstmuseum, Finnland  
2009 «60-40-20 Kunst in Leipzig seit 1949 », Museum der Bildenden Künste Leipzig  
«Collected Fragments », The Wende Museum, Los Angeles, USA  
2008 « gute aussichten », Deichtorhallen Hamburg  
« Vertrautes Terrain », Zentrum für Kunst und Medientechnologie, Karlsruhe

## **3. Ressources bibliographiques**

### ***Littérature***

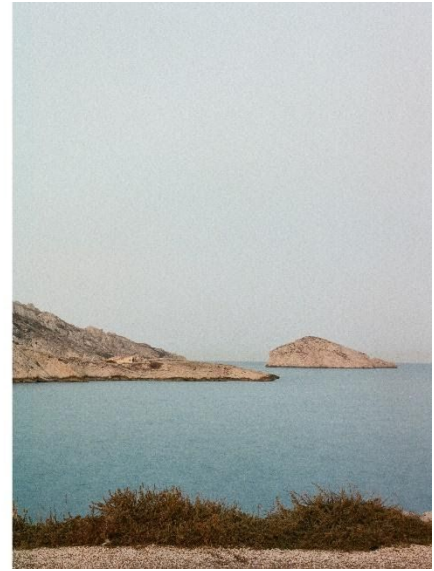
- Anna Seghers (Aufbau Verlag) : *Transit* (1944)
- Varian Fry (Fischer Taschenbuch) : *Auslieferung auf Verlangen* (1945)
- Bruno Leydet (Éditions Vanloo) : *Villa Air Bel* (2015)
- Adrien Bosc (Éditions Stock) : *Capitaine* (2018)
- Paul Virilio (Princeton Architectural Press) : *Bunker Archeology* (1967)
- Hans Joachim Schädlich (Rowohlt Verlag) : *Felix und Felka* (2018)



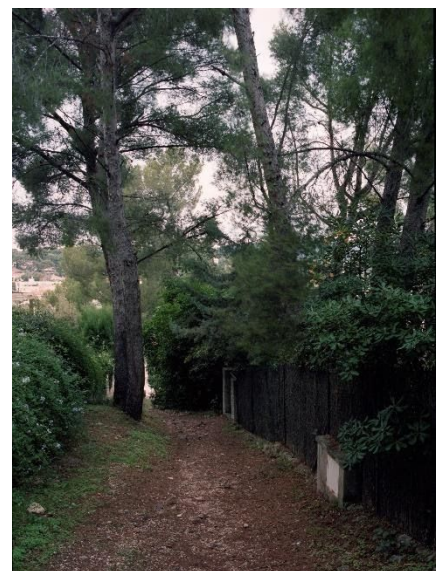
#### 4. Matériel visuel



© Margret Hoppe, VG Bildkunst Bonn, 2020



© Margret Hoppe, VG Bildkunst Bonn, 2020



© Margret Hoppe, VG Bildkunst Bonn, 2020



© Margret Hoppe, VG Bildkunst  
Bonn, 2020



© Margret Hoppe, VG Bildkunst Bonn, 2020

Photos haute résolution sur demande : [info-marseille@goethe.de](mailto:info-marseille@goethe.de)

## 5. Informations sur le catalogue de l'exposition

Le livre *Südwall* est le fruit d'une résidence de photographie à Marseille initiée par Le Garage Photographie et le Goethe-Institut Marseille. Cette publication a également bénéficié du soutien de la Collection Regard, de la Stiftung Kunstfonds et de la Ville de Leipzig. Sa parution accompagne une exposition à la Friche la Belle de Mai en mars 2020. Mes remerciements s'adressent à tous les soutiens de cette publication, ainsi qu'à William Guidarini et Laura Serani.

Margret Hoppe – Südwall  
Éditeur : Spector Books  
Conception : Margret Hoppe, William Guidarini  
ISBN : 978-3-95905-386-0  
© 2020 Spector Books

MARGRET HOPPE

SÜDWALL



SPECTOR BOOKS

*Le livre peut être acheté dans la librairie de la Salle des Machines.*

## 6. Informations pratiques

### ***Margret Hoppe – Südwall***

#### ***Entrée gratuite***

La Salle des Machines (rez-de-chaussée de la tour-panorama)

La Friche la Belle de Mai  
41 rue Jobin  
13003 Marseille

#### ***Accès libre d'obstacles***

#### ***Heures d'ouverture***

de 11h à 18h le lundi  
de 11h à 19h du mardi au samedi  
de 12h à 19h le dimanche

#### ***Restauration sur place***

**Bus** : arrêt Belle de Mai la Friche (ligne 49 & 56)

**Métro** : lignes M1 et M2 arrêt Gare Saint-Charles ou M1 arrêt Cinq Avenues-Longchamp

**Tram** : ligne T2 arrêt Longchamp

**Pour toutes vos questions** :  
info-marseille@goethe.de



## 7. Les partenaires

Née de l'ancienne usine de la Seita, aujourd'hui lieu de création et d'innovation, **La Friche la Belle de Mai** est à la fois un espace de travail pour ses 70 structures résidentes (400 artistes et producteurs qui y travaillent quotidiennement) et un lieu de diffusion (600 propositions artistiques publiques par an, de l'atelier jeune public aux plus grands festivals). Avec près de 450 000 visiteurs par an, la Friche la Belle de Mai est un espace public multiple où se côtoient une aire de jeux et de sport, un restaurant, 5 salles de spectacles et de concert, des jardins partagés, une librairie, une crèche, 2400 m<sup>2</sup> d'espaces d'exposition, un toit terrasse de 8000 m<sup>2</sup>, un centre de formation (voir tous les lieux ici). Sur ce nouveau territoire culturel et urbain, on imagine, on crée, on travaille pour que chaque idée puisse trouver son terrain d'application. Toutes les formes d'expressions artistiques se retrouvent ici. Toutes les tendances. Toutes les générations. La découverte, la rencontre, le débat, l'inattendu sont à tous les coins de rues de ce bout de ville.

Plus importante institution culturelle de la République Fédérale d'Allemagne, **le Goethe-Institut** a pour mission de promouvoir l'étude de l'allemand à l'étranger et d'accompagner la coopération culturelle internationale. Il encourage aussi la découverte de l'Allemagne en informant sur la vie culturelle, sociale et politique du pays. Le Goethe-Institut Marseille est un bureau de liaison. Il est spécialisé dans la coopération culturelle. Suite au succès de l'action menée par le Goethe-Institut à l'occasion de la Capitale européenne de la culture Marseille-Provence 2013, la présence du Goethe-Institut a été consolidée dans la cité phocéenne. Le nouveau bureau de liaison est installé dans les locaux du centre artistique et culturel La Friche la Belle de Mai. Après seize ans d'absence, le Goethe-Institut est de nouveau présent dans la deuxième ville de France. L'intense coopération avec des partenaires dans la région sera poursuivie et l'échange avec des artistes, des acteurs culturels et des collectivités locales approfondi.

**Marseille - Le Garage Photographie** est un porteur de projets photographiques visant à soutenir la création photographique contemporaine. Les auteurs, reconnus ou émergents, avec lesquels nous collaborons ont un travail en prise avec le réel, dont le résultat témoigne et interroge, tout en s'inscrivant dans une approche narrative singulière et une esthétique contemporaine. Ces actions sont coordonnées par William Guidarini, directeur artistique. LGP a également une vocation de formation à la photographie (stages grand public, animation en entreprise, ateliers jeunesse, Master Class).

